

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 82

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE, N°5 bis

+

Bordeaux, 1864.

NEUVAINNE POUR LA SAINT DOMINIQUE

5.

Apostolat.

Mentes docete omnes gentes.

Math. 28,19.

Permettez-moi de commencer par un résumé succinct de tout ce que nous avons dit, jusqu'à ce jour.

Laissant à d'autres voix le soin de vous parler de notre Bien-aimé Père, j'ai voulu me borner à un seul éloge: vous montrer son oeuvre, l'oeuvre de sa vie; et par la grandeur de cette oeuvre, vous faire juger de la grandeur de l'artisan. J'ai voulu consacrer ces quelques entretiens à vous dessiner à grands traits, je vous l'ai dit, la physionomie particulière de cet Ordre de Frères Prêcheurs que S. Dominique a fondé et que vous avez voulu honorer de vos sympathies.

En deux entretiens préliminaires, j'ai recherché la place et le rôle des Ordres religieux dans l'Eglise, et je vous ai montré qu'ils ne sont point nécessaires à l'existence de l'Eglise, mais qu'ils en sont inséparables, comme un arbre n'a pas besoin de ses fleurs pour vivre et que cependant il ne peut pas vivre sans produire ses fleurs. La vie religieuse est la suprême germination, la dernière floraison de l'Esprit de Dieu dans l'Eglise. Dans tous les autres états on n'est



tenu qu'aux préceptes, les religieux se sont (a) fait un devoir des Conseils eux-mêmes. De là vient que les Ordres religieux sont nommés dans l'Eglise des religions comme étant le résumé complet de la religion, et le fait épanouissement du Christianisme. Il ne faudrait pas croire cependant que les Ordres religieux sont un simple ornement dans l'Eglise, une simple exubérance de vie, car Dieu a l'admirable secret de faire servir à l'utilité des êtres qu'il a créés, les choses même qui semblaient n'être bonnes qu'à orner. Nous le voyons autour de nous dans la nature; cela doit être encore plus vrai dans l'ordre de la grâce; et c'est pourquoi dans l'Eglise, ce chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvre de Dieu, tout, et jusqu'à ses fleurs même tout y a son utilité.(b)

Les Ordres religieux tout lui servant d'ornement, et en attestant sa glorieuse et admirable fécondité, lui sont aussi ses plus énergiques et ses plus dévoués défenseurs. Ils sont autour, ces mille boucliers dont parle le Cantique des Cantiques, lorsque, nous parlant de l'Eglise à venir sous le voile de l'allégorie, il la salue toute belle et lui dit: Collum tuum, sicut turris David, mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium- Vous êtes comme la tour de David; mille boucliers sont suspendus autour d'elle et toute l'armure des forts.

Laissant ensuite de côté toutes les oeuvres extérieures des anciens Ordres militaires et des Congrès-

(a: phrase barrée:) ... volontairement astreints aux Conseils...

(b: Notes marginales:) Apostolat: caractère distinctif de la vérité.

Erreur- lumière dans les ténèbres, vacillante, mobile- au pays des aveugles- parcelle de vérité- Si elle importune, éteignons- Essayez donc de poser un éteignoir sur le soleil- Nuages tout au plus, mais les nuages passent et le soleil demeure. Et même, quand il est caché sous les brouillards, il nous éclaire encore et nous réchauffe.

Ainsi vérité- Exultavit ut gigas ad currendam viam.

In omni terra exivit- Portique.

La Vérité, c'est le Verbe, le Verbe est inséparable de l'Amour, l'un et l'autre de la Puissance- De là, la puissance d'expansion de la vérité- De là mot de Tertullien- Nous ne sommes que d'hier...

Notre Seigneur fonde l'apostolat-



gations modernes de charité, si admirables et si justement admirées, je me suis attaché de préférence à ce qui est plus grand encore, et plus méconnu cependant dans les Ordres religieux: leur action salutaire sur les âmes. J'ai ramené à trois principaux, les nombreux ennemis qui s'attachent à détourner les âmes du droit sentier et qu'ils ont, eux, mission de combattre. Ces trois ennemis sont l'apathie et l'indifférence religieuses; les convoitises mauvaises, et enfin l'ignorance et l'erreur; à l'indifférence ils ont opposé la prière publique, les solennités du culte divin; aux trois convoitises mauvaises, l'amour des richesses, l'amour des plaisirs, l'amour exagéré de soi, les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, le grand et salutaire exemple d'une vie humble, pauvre, chaste et mortifiée; à la diffusion de l'erreur enfin, la Prédication de la vérité.

Avant de vous dire quelle part glorieuse et toute singulière Dieu a donnée dans cette lutte de géants à l'Ordre fondé par S. Dominique, j'ai tenu à vous dessiner nettement d'avance le caractère de cette triple mission. Je vous ai déjà parlé des deux premières, ce soir je veux vous entretenir de la troisième: l'Apostolat.

Je ne sais, Mes Frères, si vous avez fait quelquefois cette remarque: l'Apostolat, j'entends le véritable Apostolat est le sceau distinctif et l'un des caractères les plus sensibles (a) de la Vérité. Il faut être bien sûr d'avoir le vrai pour se donner la peine d'aller l'enseigner à d'autres, même au risque de sa propre vie, il faut avoir grande confiance en/l'avvenir/ sa doctrine pour se flatter de la rendre universelle et vouloir la prêcher à tous; enfin il faut avoir puisé dans cette doctrine une singulière force et une singulière joie pour se sentir le besoin et l'ambition de la communiquer aux autres: trois choses que l'on ne trouvera jamais en dehors de la Vérité.

L'erreur, ce sont ces pâles flambeaux dont se servent les hommes. Ils nous éclairent bien un peu quand nous sommes plongés dans les ténèbres, car l'erreur ne se soutiendrait pas une heure, si elle n'avait en elle quelque parcelle de la vérité, mais c'est une lumière pâle, faible, vacillante, mobile, que le moindre souf-

(a: variante:) ...et l'un des caractères /signes/ inaliénables...



fle fait trembler.

C'est une lumière nécessairement bornée, renfermée à d'étroites limites, éclairant cet appartement mais non pas celui d'à côté, ne faisant rien pour étendre au delà sa lumière incapable même de cela; et quand cette lumière m'inopportune, je n'ai qu'à prendre un éteignoir, ou à tourner un bouton et tout est dit; il n'est pas plus question que si elle n'avait pas été.

La Vérité, c'est le grand soleil. Sans se déplacer, il éclaire à la fois l'un et l'autre hémisphère. Allez donc poser un éteignoir sur le soleil si vous le pouvez; tout ce que vous pourrez sera de l'envelopper de nuages (a), ou de vous boucher les yeux pour ne point voir, mais les nuages passent et le soleil demeure, (b) et vous-même, quoi que vous fassiez vous ne pourrez vous empêcher de vous dire, même avec les yeux bouchés: je vois bien qu'il doit faire jour à cette heure, et même à défaut de cela, ces gouttes de sueur qui perlent sur votre front suffiraient pour vous /en/ convaincre de cette douce et bienfaisante chaleur qui vous pénètre et vous envahit de toutes parts. (c)

C'est qu'il y a, en effet, entre nos pâles lumières et le soleil, entre l'erreur et la Vérité, cette différence essentielle, que l'une, alors même qu'elle nous éclairerait un peu, ne nous chauffe jamais, tandis que l'autre chauffe en même temps qu'elle illumine.

C'est que la Vérité, la Vérité vraie, immuable, incréée, c'est le Verbe de Dieu, et le Verbe en Dieu est inséparable de l'Amour. De là cette force d'expansion qui est, je le répète, le privilège de la Vérité, et que rien n'arrête, non pas même les menaces et l'effusion du sang. (d)

(a: phrase barrée:)... ou de fermer vos volets...

(b: phrase barrée:) ...malgré vos volets fermés, il vous éclaire...

(c: Notes marginales:) Essayez d'arrêter la vérité- Baillonnez une bouche, elle sortira par une autre- Et si les bouches se taisaient, les pierres mêmes parleraient à leur place.

(d: Notes marginales) Insensé où t'en vas-tu? Missionnaire Que m'importe, j'aime mes frères- Les sauver- Que m'im-



Jetez un coup d'oeil rapide sur les religions humaines, c'est à dire sur l'erreur. Qu'ont-elles fait pour se répandre? Les unes n'ont rien fait, ni rien voulu faire, d'autres ont fait beaucoup dans ce but, mais à l'amour elles ont substitué la violence, à l'apostolat de la parole qui se donne sans calculer, et qui se dévoue, l'apostolat d'un livre que l'on jette, mais prudemment, à distance, et au prix de bons appointements.

Mahomet a prêché sa doctrine à coups de sabre, et c'est à la pointe du cimeterre qu'il l'a insinuée au coeur des croyants;

Le schisme grec, qui se flatte pourtant d'orthodoxie, n'a pas fait un pas depuis qu'il existe, et il y a écrit dans son code Ecclésiastique, cette étrange loi: le Prosélytisme est défendu. (P. Lacordaire, conférences de Notre Dame, t.1.p.458)

Le Protestantisme lui, fait du prosélytisme, mais avec des livres et de l'argent, à l'abri de ses canons et de ses conseils, prosélytisme sans danger pour ceux qui le font, fort commode pour ceux qui l'acceptent, puisqu'ils n'ont qu'à prendre, sans avoir même à dire merci!

Quant aux Philosophes et aux rationalistes, on sait ce qu'ils valent en fait d'apostolat. Jamais les doctrines d'Aristote ou ne dépassèrent l'enceinte du Pyrée ou du Portique; tout s'y disait dans le mystère, et si nos rationalistes modernes cherchent à populariser leurs idées, c'est encore par les livres, comme les protestants, et comme l'a dit un spirituel penseur: " On n'a jamais ouï parlé d'un rationaliste qui ait reçu des coups de bâton en Cochinchine. Ces esprits là sont trop polis et trop ingénieux pour se hasarder dans une semblable gloire au profit de la vérité. Il sera donc toujours temps de s'occuper d'eux lors de la prochaine place vacante à l'académie, nous sommes trop bien élevés pour leur offrir autre chose qu'une branche de laurier..." (R.P. Lacordaire, id.p.462) (a)

porte, j'aime mon Dieu- Lui gagner des âmes-
Vous mourrez inconnu- Il me voit, Celui que j'aime et
pour qui je travaille.

(a: notes marginales:)

Platon- L'académie
Zénon- Stoïcien- Le Portique
Aristote- Le Lycée.



Mais d'Évangéliser des sauvages ou les pauvres. Fi donc! vous n'y pensez pas. Eux! des esprits d'Elite! Pour qui les prenez-vous? Ah! il n'en fut pas ainsi du catholicisme. Exultavit ut gigas ad currendam viam- Il s'est élancé comme un géant pour parcourir sa course; comme le soleil, il est parti d'une extrémité du Ciel et il remonte à l'autre extrémité, éclairant et rechauffant tout sur son passage.

Sur le point de remonter (a) à son Père, Jésus apparut en Galilée à ses onze apôtres fidèles. Et à sa vue, ils se prosternèrent pour l'adorer... et alors Jésus s'approchant d'eux leur dit ces solennelles paroles: toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre. Allez donc et enseignez toutes les nations...leur apprenant à garder tout ce que je vous ai marqué. (Math. 28,16.20)

Euntes, docete omnes gentes- Toutes les nations sans distinction de Scythes, ni de barbares, de pauvres ou de riches, d'ignorants ou de savants. Toutes les nations, aussi bien celles d'aujourd'hui que celles à venir, car la vérité est de tous les lieux et de tous les âges. Toutes les nations, soit que l'on vous accueille à bras ouverts ou que l'on vous persécute. (b)

Et les Apôtres se sont levés, et le bruit de leur prédication a retenti jusqu'aux extrémités, et ils ont scellé de leur sang la doctrine qu'ils annonçaient.

Mais quelle fut la part faite aux Ordres religieux dans cette grande oeuvre. Ils auraient beau avoir travaillé à relever le culte divin et à apaiser

(a) p.359.

(b: note marginale:) Quelle audace! quel ridicule! Quelle folie! Comprenez-vous cela! Un crucifié! un pendu! un homme condamné par le conseil de la nation, traité de fou, souffleté, fouetté, cloué au gibet des infâmes! puis descendu à l'état de cadavre, et jeté en terre...

Cet homme qui s'avise de se ressusciter! Quelle audace! Et qui une fois ressuscité, vient à ses disciples, onze pauvres pécheurs, le douzième s'est fait justice et s'est pendu- et il va leur dire: Euntes docete omnes gentes- Quelle folie! Oui, si cet homme était un homme, mais rassurez-vous, Il est Dieu et sa doctrine se nomme: La Vérité!



les convoitises par une vie sobre et mortifiée, s'ils étaient restés étrangers à l'apostolat, ils n'eussent occupé dans l'Eglise qu'une place fort secondaire.

Quelle fut donc leur part en cette oeuvre?

Il semble au premier abord en lisant l'histoire de l'Eglise... (p.360 etc...)

